Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 26 (1989)
Heft: 953

Artikel: Rousseau socialiste?
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011061

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Rousseau socialiste ?

Il y avait à Lausanne dans le premier tiers du siècle, un professeur de toxicologie nommé Galli Valerio — il a donné son nom à l'institut qui se trouve à la Solitude. Complètement indifférent tant à son confort qu'au «qu'en-dira-t-on», Galli vivait dans les conditions les plus précaires, en compagnie de serpents et notamment de vipères... L'histoire ou la légende rapporte même qu'il se fit mordre par l'une de ses protégées, pour étudier les symptômes de l'empoisonnement — n'appelant un médecin qu'à la dernière extrémité!

Tout de même, quand il eut 70 ans, l'Université organisa en son honneur une petite fête: étaient présents le recteur, le chancelier, différentes notabilités — et bien sûr le conseiller d'Etat chargé de l'instruction publique — et des cultes! Lui-même, vêtu décemment pour l'occasion, prononça un petit discours de remerciement, évoquant l'un de ses professeurs (italiens), qui, dit-il en roulant les r, *«donnait à la science les plus belles espérrrances... Malheurrreusement, il se mit à faire de la politique, et il finit misérrrablement ministre de l'instruction publique»*!

Ceci m'amène à parler de mon oncle, Samuel Jaccottet, un temps maître de classe au Collège classique cantonal, et comme tel, maître de Marcel Regamey — dont on vient de publier un recueil d'articles, accompagné d'un volume de témoignages et d'hommages*. Garçon qui excitait l'indignation de mon oncle: remarquable pianiste, musicologue averti, il avait renoncé à cultiver ces dons admirables pour se mettre à faire de la politique!

Et peu importait à Samuel Jaccottet que cette politique fût de droite ou de gauche — lui-même n'appartenait à aucun parti, mais votait sans doute pour les radicaux, puisque son frère aîné était président du parti, un temps président du Grand Conseil, et président du Conseil synodal de l'Eglise nationale. Mais qu'on puisse préférer la politique à l'art musical... Fallait-le-faire, comme on dit!

Quant aux deux *Cahiers* susmentionnés, il y aurait beaucoup à dire — ou plutôt, il y aura beaucoup à dire. Je me bornerai pour aujourd'hui à ceci: que l'homme, disparu voici sept ans, est apparemment encore vivant, et bien vivant! A peine parus les deux livres, que déjà la polémique éclate: Bertil Galland ayant dans *24 Heures* opéré un rapprochement entre Regamey et Rousseau, Olivier Delacrétaz s'enflamme! Pas plus différents, plus opposés que les deux hommes! Et d'écrire cette phrase, qui m'a retenu: *«Rousseau fut de gauche, personne ne le contestera.»* (*La Nation*) Si! Moi! Car enfin, examinons le *parcours* de Rousseau: un premier discours, violemment réactionnaire, qui est une condamnation sans appel des arts et des sciences; un second discours, je dirais: *anarchiste*, qui est une condamnation non moins virulente de la propriété et de la société civile; un troisième discours, qui fulmine contre le théâtre; un traité de politique, qui débouche plus ou moins sur une société théocratique; un roman, où je relève ces lignes remarquables, que ne désavouerait pas le paternaliste le plus convaincu: *«La grande maxime de Madame Wolmar est donc de ne point favoriser les changements de condition, mais de contribuer à rendre heureux chacun dans la sienne...* »On aura donc soin d'inviter les vieillards, de leur faire de petits cadeaux... *«Le vieux bonhomme, encore attendri des caresses qu'il a reçues, revient dans sa chaumière, empressé de montrer à sa femme et à ses enfants les dons qu'il leur apporte. Ces bagatelles répandent la joie dans toute une famille qui voit qu'on a daigné* (!) *s'occuper d'elle.»* (Cinquième partie, II).

Etc! Sans doute le cours que j'ai fait à M. Delacrétaz et à ses camarades était-il bien mauvais! Ou alors, c'est qu'ils ne m'ont pas trop écouté... ■

* *Le Chemin de Marcel Regamey; La Plume de Marcel Regamey* — deux volumes, aux Cahiers de la Renaissance vaudoise.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch (fb)
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Yvette Jaggi (yj)
Charles-F. Pochon (cfp)
Point de vue: Jeanlouis Cornuz
L'invité de DP: Mario Carera
Abonnement: 65 francs pour une année
Administration, rédaction:
Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Tél: 021 312 69 10 **CCP:** 10-15527-9
Téléfax: 021 312 80 40
Composition et maquette:
Liliane Berthoud,
Françoise Gavillet, Pierre Imhof
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA

L'abus de l'intérêt général

(*ag*) Le Service universitaire psychiatrique pour l'enfance et l'adolescence (SUPEA) que dirige la doctoresse Masson s'est acquis une réputation méritée dans le canton de Vaud pour son travail pratique, au-delà pour l'originalité de son approche scientifique: celle, notamment, de la thérapie de famille.

Le Conseil d'Etat a décidé de vendre l'immeuble qui jouxte celui qui abrite le SUPEA; les travaux perturberont l'activité du service, et la vente privera l'Etat d'une réserve de locaux. Le conseiller d'Etat Pidoux a engagé son prestige pour entraîner le Grand Conseil. Devant les médias il déclarait qu'il était le garant de «l'intérêt général» et que la doctoresse Masson ne pouvait voir «que par le bout de sa lorgnette».

L'intérêt général est le plus souvent la formule creuse de qui est en veine d'autoritarisme. En fait, ce qui compte pour un magistrat, c'est le sens de la proportionnalité des moyens.

Or entre la vente d'un immeuble, dans un quartier que le taux de pollution exceptionnellement élevé rend peu propice à l'habitat, immeuble que la proximité du centre administratif du Tunnel rendra utile comme possibilité de dégagement, entre cette vente — que ne justifie que l'idéologie de la privatisation — et le bon fonctionnement d'un service reconnu utile au canton, il y a disproportion.

L'intérêt général évoqué n'est dès lors qu'une draperie (et un drapeau) sur une mauvaise appréciation politique. ■